

Galerie ST-HILAIRE

AMARCORD

06.11.-04.12.2021

Exposition individuelle de HANS JÖRG GLATTFELDER

Communiqué de presse

L'exposition AMARCORD que propose la galerie St-Hilaire est la troisième exposition individuelle dans son espace de l'artiste suisse Hans Jörg Glattfelder (*1939).

Le titre de l'exposition fait référence au film culte de Fellini, *Amarcord* (1973), à comprendre comme "Je me souviens" en dialecte de l'Émilie-Romagne, précisément car ce récit extravagant convoque souvenirs d'adolescence et fantaisies imaginaires du cinéaste italien. À l'époque où ce film est diffusé, Glattfelder vit et fait carrière en Italie, d'abord à Florence où il est établi de 1963 à 1970, puis à Milan. Cinquante ans plus tard, sa paroi murale créée à partir des combinaisons des "Permutazioni" et exécutée en 1970 à Rimini, est au cœur de l'exposition que la galerie St-Hilaire lui consacre aujourd'hui, pour rappeler un moment intense de son implication en tant qu'artiste dans une société en marche.

D'une ampleur et d'une force incomparables, les contestations dites de Mai 68 ont traversé à partir de 1969 l'ensemble de la société italienne, portées par les milieux ouvrier et étudiantin fortement réunis dans ces luttes sociales et politiques. Certains milieux artistiques participent pleinement à ce mouvement de révolte et se positionnent contre la société consumériste de l'époque.

Lorsque cette même année Hans Jörg Glattfelder, âgé de 30 ans seulement, fait imprimer à Florence, sur un papier volontairement ordinaire, une série de feuilles carrées (42 x 42 cm), toutes différentes et chacune divisée en 3 surfaces par une bande diagonale, il s'inscrit pleinement dans les courants d'avant-gardes de l'époque. Appliqués et collés directement sur un mur, niés par leur matérialité et leurs multiples combinaisons possibles la notion d'"œuvre d'art unique", ces imprimés permirent à cet artiste engagé d'affirmer qu'une création esthétique, au-delà de son affranchissement formel, pouvait changer non seulement l'art mais aussi la vie. Ces feuilles, affichant du noir, du blanc et les 3 couleurs primaires (rouge-bleu-jaune) sont à appréhender comme des éléments individuels susceptibles d'être combinés quasiment à l'infini, à l'image d'une société sans hiérarchie. Cette réflexion cependant ne doit pas être séparée de la portée esthétique voulue par l'artiste. Les surfaces de couleurs vives - dont le choix peut rappeler le langage pictural de cette figure emblématique de l'art moderne qu'est Piet Mondrian - se juxtaposent, s'alternent, pivotent, se répondent. Par leurs découpes géométriques elles créent de nouveaux éléments graphiques, répétables au-delà des limites de l'installation

proprement dite.

Réunies au nombre de 16 dans un cartable édité en petit nombre d'exemplaires, ces "Permutazioni" sont présentées dans l'exposition *Amarcord* avec l'esprit d'origine, à savoir combinées spontanément pour créer une "construction murale" modulable et changeante au gré du spectateur, dès lors impliqué dans le processus créatif.

L'exposition présente également une série de dessins à la gouache sur papier de 1964, dans lesquels Glattfelder expérimente avec la liberté qui le caractérise les variations offertes par le motif de la grille ou par la progression d'une structure bidimensionnelle vers une structure spatiale plus complexe. Fait également partie de l'accrochage un "relief à pyramides", caractéristique des oeuvres de l'artiste considérées dorénavant comme historiques.

À ce groupe d'oeuvres des années italiennes fait pendant une série de tableaux récents aux châssis rhombiques, dans lesquels l'artiste poursuit ses recherches de représentations et perceptions spatiales dans la lignée de ses "métaphores non-euclidiennes".

L'artiste

Hans Jörg Glattfelder est né en 1939 à Zürich. Il choisit d'interrompre ses études de droit, histoire de l'art et archéologie pour rejoindre en Sicile le centre du réformateur et militant non-violent Danilo Dolci, avant de s'établir à Florence en 1963 où débute sa carrière artistique dans la lignée des "concrets zurichois". Dès la fin des années 1960, il acquiert une solide notoriété grâce à ses "Reliefs à pyramides", oeuvres emblématiques associant art construit et Op Art et s'inscrivant dans le mouvement artistique *nove tendencije* (en français *Nouvelles Tendances*). En 1970 Glattfelder, déjà reconnu internationalement comme artiste suisse important, s'installe à Milan et se lie à des artistes reconnus, tels que Gianni Colombo, Mario Nigro, Mario Ballocco et Antonio Calderara. 1977 marque le début d'un nouveau processus créatif et la recherche par l'artiste d'un langage formel innovateur. Interviennent alors dans ses réflexions les notions d'espace-courbe et de géométrie non-euclidienne qui aboutissent aux oeuvres génériquement intitulées "Métaphores non-euclidiennes" et dont la valeur singulière rencontre, pour la deuxième fois dans l'ensemble de sa carrière, une reconnaissance majeure. Après 15 ans passés à Paris, Glattfelder s'établit en 2014 à Bâle, où il réside aujourd'hui.

Nombreux sont les musées et institutions en Europe à lui avoir consacré une exposition, comme entre autres le Josef-Albers-Museum à Bottrop (D), la Fondation Saner à Studen près de Bienne, le Museum Haus Konstruktiv à Zürich et le Museum Ritter à Waldenbuch (D).

Son oeuvre a été honoré en 1987 par le "Prix Camille Graeser" et en 2016 par le "Prix Peter C. Ruppert pour l'art concret en Europe".

La galerie

La galerie St-Hilaire présente depuis 2012 des expositions individuelles d'artistes suisses et internationaux occupant une place reconnue dans l'art concret et son développement contemporain.

Parmi les artistes représentés par la galerie figurent notamment :

- Esther STOCKER (*1974), artiste d'origine italienne basée à Vienne (A), active dans le champ de la peinture et de la sculpture, connue internationalement pour ses installations spatiales et enveloppes de façades architecturales, lauréate du Prix Aurélie Nemours en 2020
- Jean-François DUBREUIL (*1946 Paris), lauréat du Prix Aurélie Nemours en 2016
- John Carter (*1942), artiste anglais vivant et travaillant à Londres, membre de la Royal Academy de Londres

Aux artistes émérites qu'elle représente, la galerie intègre des artistes émergents dont le propos rejoint formellement et conceptuellement la ligne principale qu'elle défend, à savoir une esthétique visuelle de qualité.